



© Mirabel White

3→7/12

BALKIS MOUTASHAR

**DE
TÊTE
EN
CAPÉ** DANSE

SAISON 2024/2025

Relations presse :

Sandrine Julien
04 72 39 74 78
06 65 69 70 53
s.julien@theatrelarennaissance.com

INFORMATIONS PRATIQUES

GRANDE SALLE

Durée 50 mn



DISTRIBUTION

Chorégraphie **Balkis Moutashar**

Costumes **Christian Burle**

Scénographie **Claudine Bertomeu**

Lumières **Samuel Dosière**

Environnement sonore **Géraldine Foucault,
Pierre-Damien Crosson**

Avec **Sonia Darbois, Maxime Guillon Roi-
Sans-Sac**

Samedi 7 décembre 15h

Séances scolaires

Mardi 3 décembre 9h45 & 14h15

Jeudi 5 décembre 9h45 & 14h15

Vendredi 6 décembre 9h45 & 14h15

**Visite de la Costumerie d'Oullins-Pierre-Bénite samedi
7 décembre 11h et 11h30 • Les Pédibus du Bac samedi 7
décembre 14h • Allez, on s'échauffe atelier flash samedi 7
décembre 14h • Bal costumé samedi 7 décembre 16h**

Production : Association Kakemono. Coproduction : Ballet national de Marseille, Compagnie Système Castafiore – Grasse, la fabrique Mimont – Cannes, Scènes & Cinés / Scène conventionnée Art en territoire – Istres-Ouest-Provence. Soutien : Régie culturelle et Cinés, KLAP / Maison pour la danse – Marseille, Drac Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Région Sud, Département des Bouches-du-Rhône, Ville de Marseille.

PRÉSENTATION

Un monde de figures hautes en couleur et d'apparitions fantasmagoriques, dans lequel une grenouille aux pattes d'ours croise parfois une princesse aux pouvoirs de super-héros... Une danse étonnante qui parle de travestissement et de métamorphose, entre déguisements d'enfants, culture populaire et tradition carnavalesque.

Dans un espace blanc, deux danseurs évoluent, parés de costumes d'animaux multicolores. Une grenouille apparaît, sautillante ; puis un ours, lourd et puissant. Des animaux dont on observe les mouvements comme à la loupe, au son d'un rugissement.

La grenouille observe aussi l'ours... et commence à l'imiter, à évoluer différemment, à se nourrir de lui pour se déplacer. Un processus de métamorphose est enclenché, qui sera à peine troublé par l'arrivée intempestive d'un superman à cape rouge, puis d'une princesse et de son diadème : que se passe-t-il lorsque superman rencontre une grenouille ?

L'un après l'autre, chacune des figures en présence se déplace, se transforme, se nourrit des gestes de l'autre

pour devenir lui-même autre, superman coassant ou princesse aux super-pouvoirs...

Puis les costumes des danseurs se transforment aussi, jouant d'associations presque surréalistes qui font apparaître tantôt un ours à crinoline chaussé de ballerines argentées, tantôt une masse de poils presque indéterminée d'où sort une chimère, créature fantasmagorique dont on ne sait plus où sont les pattes, ni combien de têtes elle a.

Les gestes de chacun s'additionnent, se brouillent, se mélangent, et nous emmènent ailleurs, dans une danse étrange qui pourrait avoir lieu dans une forêt comme sur un ring de boxe...

Arrivés au bout du processus, et après avoir été traversés par tant de métamorphoses, les danseurs enlèvent finalement leurs costumes, et construisent une sorte de totem avec.

Autour de celui-ci, ils entament alors une sorte de danse rituelle, ample, à la fois abstraite et figurative, forgée des gestes de chacune des figures apparues. Une danse de la transformation, qui pourrait continuer indéfiniment...



NOTE D'INTENTION

Première création d'un diptyque autour du vêtement et du costume, et de leur pouvoir de transformation du corps, *De tête en cape* brouille les catégories, et propose au jeune public une danse à la fois joyeuse et un peu étrange, miroir de nos identités multiples et en perpétuel mouvement.

Incontournables atours du corps enveloppant nos gestes et nos mouvements, vêtements et costumes parent, protègent, transforment et découpent le corps, jouant avec l'anatomie comme avec les conventions sociales, objets d'analyse autant que d'éblouissement.

Gardant de ses années de music-hall une attention particulière aux costumes de scènes et à leur pouvoir de transformation du corps, Balkis Moutashar décide de plonger ses recherches chorégraphiques dans cet univers foisonnant, entamant un cycle de deux créations pensées en diptyque. *De tête en cape* est la première étape de ce cycle, en direction du jeune public.

S'intéressant au costume comme travestissement et vecteur de transformation de l'identité, les déguisements d'enfants sont apparus à la chorégraphe comme une porte d'entrée à la fois évidente et savoureuse dans cet univers, tant la pratique est quasiment universelle, et le jeu essentiel. Les enfants qui se déguisent en super-héros, en animaux ou en princesses sont en effet toujours en même temps en train de s'inventer eux-même, de se prêter des qualités qu'ils n'ont pas encore, comme pour dessiner un horizon vers lequel se mettre en chemin.

Et c'est à cet endroit que la chorégraphe veut jouer avec eux, leur proposant son propre dessin de cet horizon, à la fois joyeux et un peu étrange.

Elle met donc en jeu quatre figures populaires : deux animaux familiers de l'imaginaire des enfants, un ours et une grenouille, et deux « archétypes » sociaux, superman et une princesse, qui empruntent aux contes traditionnels comme à l'univers de la bande dessinée.

Inspirée par les processus d'inversion des catégories à l'œuvre dans les traditions carnavalesques, où les hommes s'habillent en femmes, les femmes en hommes et les humains en animaux, Balkis Moutashar imagine un monde de transformations permanentes, peuplé de figures hybrides et toujours mouvantes, qui se recomposent et se renversent en permanence, s'émancipant de leur condition pour troubler les grandes dualités de nos identités sociales (humain/animal, masculin/féminin, réel/imaginaire, mais aussi faible/puissant, effrayant/rassurant..).

La chorégraphe trouve alors dans cette pièce un terrain privilégié pour continuer ses recherches sur le mouvement qu'elle n'a de cesse de creuser depuis ses premiers travaux : quel mouvement porte-t-on sur une scène aujourd'hui, et comment fabrique-t-on une danse ?

Convoquant ici mouvements d'animaux et gestes emblématiques de ces figures populaires, elle continue donc à développer ses outils d'écriture chorégraphique – les décompositions, dissociations, accumulations, demi-corps... pour écrire une danse composite, incongrue mais entraînante, qui raconte la diversité, et la joyeuse complexité de nos identités toujours multiples. Une danse singulière et transgressive, qui nous apprend que ce que l'on croit connaître est relatif et peut-être renversé, gagnant en liberté ce que l'on a perdu en certitudes.

BIOGRAPHIES

BALKIS MOUTASHAR

Chorégraphe



Balkis Moutashar a suivi des études de philosophie pendant lesquelles elle travaille sur « Le mouvement et la danse » (mémoire de maîtrise, 1998) avec Michel Guérin. Elle se forme ensuite à la danse contemporaine au Centre chorégraphique de Montpellier (formation Exerce, 2001). Pratiquant l'improvisation et familière de la performance, elle aime cependant visiter des univers disparates et travaille autant dans des compagnies de music-hall avec plumes et paillettes qu'avec des chorégraphes tels que Didier Théron (*Actes sans paroles*, 2001), Pierre Droulers (*Appartement*, 2004), Claudia Triozzi (*Nightshade*, 2007), des compagnies de théâtre comme la compagnie de la Commune à Saint-Etienne (*Géographie(s) Variable(s)*, 2012) ou des musiciens, notamment le DJ et compositeur Jeff Mills au Musée du Louvre à Paris (*From life to death and back*, 2015/2017).

Elle mène entre 2002 et 2009 différents travaux personnels explorant des territoires entre la danse et les arts plastiques, puis décide de créer sa compagnie, animée par un amour du mouvement contemporain et le désir de participer à son écriture, regardant la complexité du monde à partir de ses multiples expériences.

Parallèlement, elle collabore pour la chorégraphie à la création de *Sosie(s)* de la metteuse en scène Julie Kretzschmar, et continue son travail d'interprète pour le musicien Jeff Mills, la chorégraphe DD Dorvillier, ou en participant au *Gala* de Jérôme Bel pour le festival de Marseille.

BIOGRAPHIES

SONIA DARBOIS

Danseuse



Sonia Darbois découvre la danse en 1998 au sein du groupe Grenade, dirigé par Josette Baïz à Aix-en-Provence. Elle y apprend une technique influencée par Cunningham et Odile Duboc, métissée de danse classique, hip-hop et orientale.

Après quatre créations et quelques 130 représentations, elle quitte le groupe en 2002, puis revient à la danse en 2008 en intégrant la formation Extensions du Centre de développement chorégraphique de Toulouse.

Elle y rencontre de nombreux interprètes et participe à des créations avec Robyn Orlin, Alexandre Fernandez et Boris Charmatz, pour qui elle interprète depuis 2010 la pièce *Levée des conflits*, un canon chorégraphique pour 24 danseurs.

En 2011, elle rencontre Mathilde Monnier et Jean-François Duroure pour la reprise de leurs duos créés en 1985, *Pudique Acide* et *Extasis*. Elle poursuit sa collaboration avec Mathilde Monnier dans *Twin Paradox*, pièce pour cinq couples créée en 2012 sur le thème des danses sportives, sur une musique de Luc Ferrari.

En 2013, elle participe à la création du spectacle jeune public *Univers Light Oblique* de Georges Appaix, et travaille actuellement avec la compagnie de rue Artonik sur *Color of Time* créé en 2013, et sur leur création 2018 *Sangkhumtha*.

Elle rencontre Balkis Moutashar en 2016, pour une reprise de rôle dans sa pièce *Les portes pareilles*.

MAXIME GUILLON-ROI-SANS-SAC

Danseur



Diplômé en Information et Communication, Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac intègre le groupe de recherche chorégraphique de l'université de Tours en 2007.

Il poursuit son enseignement en danse contemporaine au sein de la formation Extensions du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse où il découvre le travail de Christian Rizzo, Alain Buffard, Vincent Dupont, Sophie Perez et Xavier Boussiron. Il se concentre, ensuite, sur ses premières recherches chorégraphiques lors du Programme de Recherche et de Composition Chorégraphique de l'abbaye de Royaumont. Durant cette formation il étudie les pratiques de Myriam Gourfink, Catherine Contour, Noëlle Simonet. En parallèle il développe, depuis 2012, un projet photographique, *Digression*.

En 2014, il participe à un projet de reconstitution du *Sacre du printemps* de Vaslav Nijinski et Igor Stravinsky, *Sacre #2*, dirigé par Dominique Brun. Il collabore avec Margot Dorléans sur la pièce *Vertébrés*, et a travaillé avec Samuel Mathieu pour *La dynamique des émotions*, projet autour d'Yves Klein et Pierre Soulages. Enfin, il rejoint l'équipe de *Primitifs*, nouvelle production de Michel Schweizer, qui interroge la place du vivant et son engagement face aux transformations qu'il traverse.

LA COMPAGNIE BALKIS MOUTASHAR

Chorégraphe et danseuse polymorphe, Balkis Moutashar aime les écarts de genre : formée à la philosophie et à la danse contemporaine, elle a travaillé dans les milieux du music-hall, du théâtre, de la performance, de l'art contemporain... et n'aime rien tant que le mouvement dansé, scruté précisément par l'analyse du mouvement ou pétri d'imaginaire, à rebours de tout académisme mais préoccupé par sa propre forme.

Elle travaille des questions de porosité entre les catégories, de pluralité des formes et des possibles, explorant la complexité salutaire des êtres par un travail du corps précis et exigeant.

Elle a fondé la compagnie Balkis Moutashar en 2009, et a créé depuis *6 yeux, un visage et deux pieds (pour le moment)*, un triptyque en collaboration avec un homme de théâtre, un chorégraphe et un plasticien-performeur, *Lautrétranger*, une rencontre surprise avec un danseur de hip-hop algérien, *Les portes pareilles*, une pièce traçant un chemin entre danse contemporaine et music-hall, *À quelle distance sommes nous des autres ?*, un duo pour un espace public recouvert d'une multitude de tapis, *Intersection*, un quatuor explorant la structure des corps en relation avec la machinerie du théâtre, et *Shirley*, un court solo revisitant la figure de la diva.

Installée depuis le début à Marseille, la compagnie a développé de nombreux partenariats avec KLAP Maison pour la danse, le Ballet national de Marseille, le festival Dansem, la Friche la Belle de Mai, le théâtre du Gymnase... et sur un territoire plus large avec le CDC les Hivernales à Avignon, les scènes conventionnées de Draguignan et Briançon, le théâtre de l'Olivier à Istres, la compagnie Système Castafiore à Grasse...